

QUELQUES INOS, SMS 1996**PRESENTATION**

Description de quelques spécimens récoltés lors de sorties effectuées avec la SMS en 1996. La nomenclature est celle de KUYPER pour les léiosporés ou de STANGL pour les goniosporés. Les couleurs sont appréciées sur photo d'après CAILLEUX.

1 INOCYBE ASSIMILATA (BRITZ.) SACCA.

Synonymie: *I. umbrina* (Bres.).

Récolte C. ZORN. Commune de Urbès (68), Tête des Neufs Bois. Exsiccatum N° 96100904

- Chapeau plan-convexe, irrégulièrement développé. D'un côté profil incliné avec une marge nettement incurvée, de l'autre côté profil aplati. Diamètre 30 mm, hauteur 12 mm, Revêtement finement fibrilleux au centre, devenant indistinctement rimeux vers la marge. Brun foncé S27 au centre, plus clair vers l'extérieur. Epaisseur de la chair inférieure à 1 mm à mi rayon.

- Lames irrégulièrement colorées. Brun moyen M25 du côté où la marge est incurvée, de l'autre côté brun plus foncé P25. Lames ventruées, faiblement échancrées, adnées. Largeur maximum 5 mm.

- Pied légèrement flexueux, avec un bulbe très net. Hauteur totale du spécimen 45 mm. Longueur du pied 42 mm. Diamètre passant progressivement de 4 mm au sommet à 5 mm au-dessus du bulbe. Apparence striée longitudinalement sur toute la longueur du fait de fibrilles à colorations contrastées, dans la tonalité brune. Fond brun très clair au sommet sur 2 à 3 mm, progressivement plus foncé vers le bulbe. Bulbe sphérique dévié du côté où le chapeau est étalé, diamètre 12 mm, entièrement blanc par un revêtement fibrilleux débordant irrégulièrement sur le bas du pied.

- Chair blanche dans le chapeau, avec une étroite zone hyaline au-dessus des lames. Brun pâle et concolore à l'extérieur au sommet du pied, progressivement et irrégulièrement plus foncée vers le bas du pied et vers l'extérieur tout en restant plus claire que l'extérieur du pied, avec localement à la base une nuance jaunâtre ; puis à nouveau blanche dans la base du bulbe. Chair du pied d'aspect strié comme l'extérieur du pied, avec dans le bas quelques taches brunes irrégulières plus foncées et allongées, d'aspect fibrilleux. Odeur non remarquable. Sur l'exsiccatum en 05/1997, les différences de coloration entre le sommet, le reste du pied et le bulbe restent nettes. La coloration de la chair du chapeau, trop mince, n'est plus appréciable.

- Microscopie :

- Spores brunes, gibbeuses. Dimensions 5,5 - 6,5 X 7,5 - 8,5 μ . \bar{Q} 1,3. Bosses irrégulières, en majorité basses et à sommet obtus, de hauteur moyenne inférieure à 1 μ . De 5 à 6 bosses visibles sur le profil.

- Pleurocystides fusiformes, le plus souvent sans col ni pédicelle. Dimensions 15 - 20 X 50 - 65 μ . \bar{Q} 3,5. Paroi 1 μ , parfois plus épaisse vers le sommet, incolore ou faiblement jaunâtre dans l'ammoniaque. Cristallisation faible à nulle. Paracystides très diverses sur la marge. Caulocystides absentes. Vers le haut du pied, des hyphes de diamètre moyen 8 μ à extrémité formée d'articles terminaux plus courts, parfois à peine différenciés, dont les plus trapus atteignent un diamètre de 15 μ pour une longueur de 25 μ . Vers la base, ces articles terminaux sont moins différenciés.

Ce spécimen est original par la taille du bulbe. Un relevé des dimensions du pied et du bulbe (à l'état frais) sur 19 autres spécimens d'herbier d'*assimilata* donne :

- Quotient des diamètres bulbe / pied : \bar{Q} 1,8, écart type 0,2. Minimum 1,3, maximum 2,2. De ce point de vue, le spécimen étudié qui fait 2,4 est hors moyenne mais non aberrant.

- Diamètre du bulbe : moyenne 6,3 mm, écart type 1,2. Minimum 4 mm, maximum 8 mm. De ce point de vue, le spécimen étudié dont le bulbe fait 12 mm est plus aberrant. Parmi les auteurs indiquant la dimension du bulbe, on relève :

| | |
|---------------------------|---------------|
| ALESSIO : | => 7 (8,5) mm |
| BON : | => 10 mm |
| BRITZELMAYR (in STANGL) : | => 5 mm |
| KUHNER & BOURSIER : | => 8 mm |
| KUHNER & ROMAGNESI : | 7 à 10 mm |
| STANGL : | => 8 mm |

Le bulbe de cet exemplaire dépasse de 2 à 4 mm la taille maximale indiquée par les auteurs et celle relevée dans l'herbier. Toutes les autres caractéristiques macroscopiques et microscopiques correspondent bien avec les descriptions classiques. L'augmentation progressive du diamètre du pied n'est probablement qu'une caractéristique secondaire induite par la taille inhabituelle du bulbe. Ce spécimen n'est donc rien d'autre qu'un *I. assimilata* au bulbe exceptionnellement développé, peut-être parce que non horizontal.

2 INOCYBE RIMOSA (BULL. : FR.) KUMMER

Synonymie: *I. fastigiata*, etc. Pour les amateurs, voir la copieuse synonymie de plus d'une page établie par KUYPER.

Récolte personnelle. Commune de Sturzelbronn (57), Erbsenthal. Exsiccatum N° 96090801

- Chapeau conique. Diamètre 25 mm, hauteur 14 mm. Revêtement lisse au disque, devenant rapidement très rimeux. Fibrilles brun moyen N55 se détachant nettement sur un fond faiblement jaunâtre. Des restes épars de voile blanc, surtout au sommet. Epaisseur de la chair 1 mm à mi rayon.

- Lames gris brun N51. Profil faiblement ventru, presque droit ; adnées. Arête plus claire. Largeur maximum 3 mm.

- Pied à peine flexueux. Hauteur totale du spécimen 62 mm. Longueur du pied 55 mm. Diamètre constant 4,5 mm. Brun très clair L70/71. Autour de la base du pied, présence d'un reste de voile très important appliqué contre la terre environnante, asymétrique, remontant jusqu'à 26 mm depuis la base du côté le plus développé.

- Chair blanche dans le chapeau et le pied. Odeur faible mais désagréable, dite "raphanoïde".

- Microscopie :

- Spores brunes, lisses, plus ou moins régulières, parfois phaséoliformes. Dimensions 6,5 - 7,5 X 11,5 - 13,5 μ . \bar{Q} 1,8.

- Pleurocystides absentes. Cheilocystides cylindriques à subclavées, parfois subcapitées. Dimensions 11 - 15 X 27 - 39 μ . \bar{Q} 2,7. Paroi d'épaisseur non significative, incolore dans l'ammoniaque. Paracystides très diverses sur la marge. Caulocystides absentes. Revêtement du pied constitué par des hyphes à articles terminaux plus ou moins volumineux et tendant à ressembler aux cheilocystides. Les articles terminaux les plus épais ont un diamètre atteignant 16 μ alors que le diamètre des hyphes précédentes est en moyenne de 8 μ .

- Le voile de la base du pied est formé par des hyphes bouclées. Diamètre moyen 6 - 7 μ ; longueur très variable, de 30 à plus de 100 μ .

Ce spécimen est original par l'importance exceptionnelle des restes de voile, celui-ci forme presque une gaine à la base du pied ; il en subsiste des fragments importants au sommet du chapeau.

KUYPER établit une corrélation (relative) entre l'importance du reste de voile, la proéminence du mamelon et la nature du terrain : schématiquement un sol compact entraînerait un résidu vélaire plus important et un mamelon moins marqué voir nul. La forme *argentata* telle que définie dans la Flore Analytique se caractérise par un "Chapeau couvert d'abondantes fibrilles soyeuses blanches...". Le caractère plus ou moins conique du chapeau n'est pas indiqué, il n'est que suggéré par la

traduction de l'épithète *fastigiata* = en pente. Le spécimen décrit possède bien ce reste de voile important, mais il est situé à la base du pied ; sur le chapeau ne subsistent que des fragments. Comme d'autre part il est nettement conique, le spécimen ne coïncide pas avec la corrélation établie par KUYPER. Cette contradiction peut être levée si on prend en compte les conditions de poussée. Le spécimen est venu dans un sol sablonneux très meuble, avec une base beaucoup plus enterrée que d'habitude. L'importance du reste de voile découlerait non pas de la compacité du terrain mais de la base très enterrée, d'autre part il est évident que ce sont quelques radicules adjacentes qui ont déterminé l'emplacement du reste de voile, ce ne sont sans doute des hyphes d'une dizaine de μ qui ont retenu presque un cm de terre.

Anecdote : le champignon en parfait état de fraîcheur a été récolté dans le talus de l'autre côté de la route forestière, à moins d'une dizaine de mètres du point d'arrêt du groupe. Ceux qui ont participé à la sortie se rappellent peut-être la sécheresse persistante et la rapide fuite en avant vers le coin de forêt supposé salvateur.

3 INOCYBE SUBCARPTA KUHN. et BOURS.

Synonymie: *I. carpta*.

Récolte anonyme. Commune de Saverne (67), Fontaine Mélanie. Exsiccatum N° 96090701.

- Chapeau obtus, irrégulièrement développé, marge encore enroulée d'un côté. Diamètre 27 mm, hauteur 17 mm. Revêtement tomenteux craquelé au centre, finement tomenteux - fibrilleux ailleurs, indistinctement méchuleux. Marge faiblement lobée. Brun foncé S37. Epaisseur de la chair inférieure à 1 mm à mi rayon.

- Lames à arête droite, sublibres. Indistinctement grisâtres, pratiquement blanches. Largeur maximum 3 mm.

- Pied faiblement courbé. Hauteur totale du spécimen 66 mm. Longueur du pied 62 mm. Diamètre 6 mm au sommet, passant progressivement à 10 mm au-dessus de la base. A peine brunâtre, presque blanc sur plus de 10 mm au sommet, progressivement mais irrégulièrement d'un brun plus net jusqu'à partiellement brun très foncé T30 vers la base. Base élargie et aplatie, diamètre 13 mm, concolore au bas du pied.

- Chair blanche dans le chapeau et dans presque tout le pied, brunissant faiblement vers la base avec un aspect strié tout en restant nettement plus claire que l'extérieur du pied, sauf partiellement à l'extrême base et dans le bulbe. Odeur non remarquable.

- Microscopie :

- Spores brunes, gibbeuses. Dimensions 6,5 - 7,5 X 8 - 10 μ . \bar{Q} 1,3. Bosses en majorité nettes, hauteur maximum 2 μ , sommet arrondi. De 5 à 6 bosses visibles sur le profil.

- Pleurocystides fusiformes, parfois faiblement cylindriques ou clavées. Dimensions 13 - 17 X 46 - 62 μ , \bar{Q} 3,6. Paroi 1 μ , rarement plus épaisse au sommet, incolore ou presque dans l'ammoniaque. Cristallisation faible, parfois nulle. Paracystides très diverses sur la marge. Caulocystides absentes. Fibrilles du sommet du pied de longueur très diverses, diamètre 5 - 6 (9) μ , indistinctement septées ou élargies à l'extrémité libre.

Ce spécimen est original par ses lames quasi blanches. La description princeps de BOURSIER et KÜHNER indique des lames "blanc brunâtre très pâles" ; pour une des récoltes ayant servi à créer l'espèce, les lames sont décrites "pâles, presque blanches, même chez l'adulte". STANGL mentionne que les lames de cette espèce restent très longtemps claires, contrastant fortement avec le chapeau brun foncé. Le spécimen étudié dont le chapeau encore convexe suggère la jeunesse correspond bien avec l'ensemble de la description par ces deux auteurs, pas seulement sur le détail de la pâleur des lames.

Autre originalité de ce spécimen : la base du pied. BOURSIER et KUHNER décrivent un "stipe subégal", STANGL signale qu'il peut (rarement) être élargi à la base en donnant l'apparence d'un bulbe, ce qui est le cas du spécimen.

Cette espèce pose aussi un problème au niveau de son interprétation. Dans leurs commentaires, BOURSIER et KÜHNER estiment que l'aspect extérieur de leur *subcarpta* est pratiquement identique à celui de *I. decipientoides* (maintenant appelé *curvipes*). Ces deux espèces leur semblent séparables sur le profil de la spore, mais comme ils admettent une certaine variabilité à ce caractère, ils estiment possible de les regrouper, incluant au passage le *boltoni* de HEIM. Dans la Flore Analytique, KUHNER semble sauter le pas en faisant de son *subcarpta* un synonyme de *boltoni* ; en fait il utilise à tort l'épithète *boltoni*, cette espèce étant décrite au paragraphe suivant sous le nom de *decipientoides*. Pour preuve : par rapport aux dessins de la diagnose princeps, il déforme le profil de la cystide de son ex *subcarpta* pour mieux le différencier du *decipientoides* qui suit, au risque de rendre la détermination hasardeuse.

4 INOCYBE cf. RIMOSA (BULL. : FR.) KUMMER

Récolte personnelle. Commune de Urbès (68), entrée du tunnel. Exsiccatum N° 96101101.

- Chapeau conique - étalé. Diamètre 26 mm, hauteur 6 mm. Revêtement finement fibrilleux, quelques fibres un peu plus colorées semblent former de longues mèches apprimées. Indistinctement rimeux sur la marge. Couleur moyenne brun jaune clair N60. Epaisseur de la chair inférieure à 1 mm à mi rayon.

- Lames à arête régulière, convexe. Gris brun clair. Largeur maximum 2,5 mm.

- Pied arqué. Hauteur totale du spécimen 89 mm (selon l'arc). Longueur totale du pied 86 mm (selon l'arc). Diamètre 4,5 mm, un peu renflé vers la base (diamètre 6 mm) mais non bulbeux. Entièrement blanc, finement fibrilleux.

- Chair entièrement blanche, avec une zone hyaline au-dessus des lames. Odeur faible dite "raphanoïde".

- Microscopie :

- Spores brunes, lisses. Dimensions 5,5 - 6 X 10 - 11,5 μ . \bar{Q} 1,9. Profil régulier, parfois faiblement phaséoliforme.

- Pleurocystides absentes. Cheilocystides irrégulières, fusiformes trapues, parfois clavées ou subcapitées. Dimensions 11 - 15 X 32 - 44 μ , \bar{Q} 2,5. Paroi d'épaisseur insignifiante, incolore. A 5 mm du sommet du pied, des caulocystides en bouquet, semblables aux cheilocystides.

Ce spécimen est plus qu'original. Selon la clé de KUYPER, on pourrait en faire un *rimosa*, mais il ne correspond pas bien.

- Les spores et les cheilocystides sont petites, la largeur des spores serait à la limite inférieure. Les dessins μ de KUYPER présentent cependant une variabilité suffisante pour que le spécimen décrit puisse s'y insérer sans trop de mal.
- Le spécimen est très grêle, avec un pied trop long dont le diamètre serait à la limite inférieure. Cet aspect peut être dû aux conditions de poussée et il est possible que ce qui a entraîné une déformation des proportions ait aussi modifié l'aspect de la cuticule. Le champignon est venu sur un sol relativement compact recouvert d'un tapis de feuilles mortes, épais mais non dense, dont le chapeau émergeait tout juste.
- La rimosité de ce *rimosa* me dérange bien plus : elle est indistincte. Anecdote amusante : vu sur une bouteille de Bordeaux le texte "... se combine harmonieusement avec une discrète rimosité.". La littérature oenologique me laisse souvent songeur, cette fois le terme employé m'a surpris et incité à l'essai ; hélas là non plus je n'ai pu distinguer cette trop discrète rimosité. Vraisemblablement un de mes collègues ayant une double compétence me confirmera que le même mot peut avoir des significations différentes selon le contexte. Plus sérieusement, KUYPER mentionne que le

chapeau peut être lisse s'il est recouvert de reste de voile, ce qui n'est pas du tout le cas ; ou rimuleux (diminutif de rimeux), ce qui conviendrait à grand peine. Je suis bien conscient de ce qu'un nom n'est pas une description, mais tous les *rimosa* identifiés à ce jour présentaient une rimosité évidente.

COMMENTAIRES

Il est des champignons qui peuvent s'identifier sans même se baisser et qui ne laissent place qu'à des chicaneries sur le nom légitime. Je range ces spécimens dans le groupe personnel et informel des "Port-Salut". Médiocrement intéressants lorsqu'il s'agit d'allonger la liste des espèces trouvées lors d'une sortie, ils deviennent plus intéressants lorsqu'il s'agit d'une espèce nouvelle pour le récoltant. Les individus réellement intéressants sont ceux présentant des caractères accentués, atténués ou atypiques et qui de ce fait résistent à la détermination ou au moins retiennent l'attention. Ce sont quelques-uns de ces spécimens parmi bien d'autres, d'une année parmi bien d'autres, qui ont été présentés ici.

L'*assimilata* est un cas très simple. Il présente tous les caractères d'une espèce, l'un d'eux est accentué à en être caricatural. Dans ce cas la détermination ne pose pas de problème. Ceci peut inciter à ne pas toujours prendre au pied de la lettre les descriptions. Lors de l'examen des spécimens d'herbier, des différences énormes dans la coloration de la chair du pied sont apparues, au point d'être amené à refaire (inutilement) la détermination des extrêmes, mais ceci est un autre sujet.

Le *rimosa* de Sturzelbronn est presque aussi simple. Il s'agit à nouveau d'un unique caractère accentué, mais situé à un emplacement inhabituel. Pour expliquer le cas, il est nécessaire d'avoir noté l'environnement du spécimen lors de la récolte.

Le *subcarpta* est plus intéressant. Les lames blanches ne sont pas courantes chez les *Inocybes*, c'est un caractère atypique pour le genre. D'où la réaction en voyant mon intérêt pour le spécimen : "Mais il a des lames blanches, ce n'est pas un ino !". D'autres *Inocybes* ont longtemps des lames blanches ou très peu colorées. Un individu adulte de mon herbier a présenté des lames blanches sur le frais, dans ce cas il s'agit d'un spécimen atypique de son espèce car les spores sont très rares, certainement un exemplaire mal développé. Autre remarque au sujet de *subcarpta* : la synonymie "accidentelle" dans la Flore Analytique avec l'actuel *curvipes*. Il s'agit là d'un cas d'embrouille nomenclaturale où les descriptions ont suffisamment de consistance pour que le cas soit intéressant à étudier et où il est possible de s'y

